

# BEAUX-ARTS

Nouvel accrochage dans l'exposition permanente

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE  
PRINTEMPS ET AUTOMNE 2013

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Déambulation réinventée dans les salles consacrées aux beaux-arts

*Genève, juin 2013* – Afin de mettre en valeur ses fonds, de répondre aux attentes des nombreuses institutions qui sollicitent des prêts pour des expositions temporaires et de préparer le futur agrandissement du musée, le pôle beaux-arts a entrepris le réaccrochage de l'exposition permanente. Initiée en 2012, cette nouvelle présentation vise à introduire du mouvement dans la permanence et à renouveler les regards et les curiosités. Elle souligne également la spécificité et la force des collections du MAH, en accordant une place plus importante à l'art suisse, qu'elle fait dialoguer avec des œuvres internationales que le musée a eu la chance d'accueillir dans ses fonds.

Une première étape de cette démarche, très bien accueillie par le public, a été présentée au printemps 2012. Elle a permis de sortir des dépôts des paysagistes suisses de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Baud-Bovy, Giacometti, Perrier, Schwabe, etc.) et d'introduire un lien entre les grandes œuvres de Calame et Diday et celles de Hodler. Parallèlement, les œuvres « impressionnistes » ont été réparties entre deux cabinets, favorisant ainsi une meilleure visibilité, tandis que d'autres cabinets accueillent des accrochages thématiques (autoportraits, figure humaine).

Au printemps 2013, cette première phase a été prolongée et approfondie avec la réorganisation d'une grande partie du parcours. Il s'agit là encore de revisiter les réserves, d'évaluer comment les œuvres qui y sont conservées « tiennent » sur les cimaises, font face au temps qui passe, aux goûts qui évoluent et se répondent les unes aux autres afin d'opérer, *in fine*, de nouvelles sélections qui pourront trouver leur place dans un musée agrandi. Il s'agit aussi de rééquilibrer le dialogue entre l'art suisse et l'art international. Ou, plus modestement, de trouver pour une œuvre majeure un meilleur environnement.

## Le parcours revisité...

En quelques points, les grands changements, les principales salles concernées par le nouvel aménagement de l'étage consacré aux beaux-arts :

**Salle AMAM.** Au rez-de-chaussée, *Cercle et carré éclatés*, la grande machine de Tinguely, a fait son retour. À travers cette présence, le musée affirme l'importance qu'il entend accorder aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles dans ses parcours. C'est aussi une façon de se réapproprier un lieu, longtemps polyvalent, qui sera bientôt entièrement consacré aux sculptures et aux installations.

**Salle 3.** Autour de la *Mise au tombeau* de Véronèse, récemment restaurée grâce à un partenariat avec la Fondation BNP-Paribas Suisse, l'ensemble des œuvres « données » par Napoléon 1<sup>er</sup> à Genève en 1801-1803 est déployé. Il constitue l'un des noyaux historiques du musée. Cet espace est envisagé comme une réflexion sur les origines des musées européens, marquées à la fois par l'Esprit des Lumières qui a soufflé sur la Révolution française et par l'immense mouvement d'œuvres provoqué par ses soubresauts. Alors chef-lieu du département du Léman, déjà favorable à la promotion des arts grâce à son École de dessin fondée en 1741 et à sa Société des Arts créée en 1776, Genève est considérée, depuis Paris, comme digne de recevoir une petite part des saisies révolutionnaires qui favorisera, selon le plan du Préfet Chaptal, la création d'un véritable musée. L'envoi parisien, qui est un panachage des différentes écoles françaises et européennes, déçoit les Genevois qui attendaient des fleurs et des paysages.

**Salle 6.** La salle Liotard, « joyau » du musée, est remise en valeur avec une nouvelle couleur, plus propice à l'appréciation de l'exceptionnelle collection de pastels qu'elle abrite.

**Salle 23.** Cette salle devient un cabinet essentiellement consacré aux statuettes de James Pradier, sculpteur né à Genève en 1790. Depuis la rétrospective *Statues de chair*, présentée à Paris et Genève en 1985-1986, qui avait révélé l'importance de cet artiste, l'œuvre du sculpteur demeurait peu visible. Des œuvres de Rodin complètent l'ensemble. L'aménagement de ce cabinet inaugure également une réflexion nécessaire sur les socles et les vitrines. *Étape réalisée en automne 2013.*

**Salle 24.** De façon équivalente, un autre cabinet propose le rassemblement de plusieurs tableaux du peintre Léopold Robert, né à Neuchâtel en 1794. Ce dernier a connu un franc succès en Suisse, en Italie et en France au cours du deuxième quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Depuis, il était lui aussi un oublié des parcours du musée.

**Salle 11.** Face à celle-ci, la salle 11 offre une vision de l'interprétation par les peintres suisses des tendances réalistes et naturalistes qui ont traversé l'Europe de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'immense *Lutte suisse* d'Auguste Baud-Bovy, très librement inspirée des *Lutteurs* de Courbet (1853, Musée des beaux-arts de Budapest) et présentée par le peintre à l'Exposition universelle de Paris en 1889, est montrée pour la première fois dans le parcours des collections permanentes du musée. On y trouve également les premières œuvres de Hodler qui associent vision réaliste et geste historique.

**Salle 12.** Les tableaux impressionnistes (Monet, Renoir, Cézanne, Van Gogh...) sont déployés dans cette salle plus grande, où est également présentée *La muse tragique* de Rodin, sculpture offerte par l'artiste à la Ville de Genève. Cette salle, dont les œuvres sont toujours très sollicitées par les musées du monde entier, vivra régulièrement des changements : elle accueillera, de temps à autre, des tableaux majeurs, prêtés par différents musées, qui viendront discuter avec nos Renoir, Monet ou Van Gogh. *Étape réalisée en automne 2013.*

**Salle 25.** La salle en regard met en majesté *Fleurs sur un banc* (1862, Dépôt de la Fondation Prévost), l'un des grands chefs-d'œuvre de Gustave Courbet – et du musée.

**Salles 13 et 14.** Les espaces laissés vacants par les Vallotton qui voyagent une année durant entre Paris, Amsterdam et Tokyo à l'occasion de la rétrospective *Vallotton, le feu sous la glace* organisée par le Musée d'Orsay et la KMN, sont habités par Hodler, avec l'incontournable ensemble de ses paysages et, moins souvent exposé, un ensemble magistral de portraits et d'autoportraits. *Salle 13 : étape réalisée en automne 2013*

**Salle 28.** En contrepoint aux déchaînements virils de la salle 11, un hommage aux femmes y est donné avec *La plus jolie femme de Paris* de James Tissot – présentée dans un nouveau cadre car ces opérations servent également à revoir l'état général des œuvres – *L'été* de Renoir, et *Femme en robe noire* de Modigliani.

**Salle 15.** Enfin, toute la partie XX<sup>e</sup> siècle est repensée avec la réinstallation de *Baigneurs à la Garoupe* de Picasso, accompagnée de photographies de David Douglas Duncan acquises grâce à la générosité des Genevois.

À partir de février 2014, seront également présentés un choix de tableaux de la Fondation Gandur pour l'Art (notamment de Figuration narrative) qui se mêlent à certaines des œuvres du musée, comme celle de Christo, Rebecca Horn et Christian Marclay.

### **Commissaire**

Laurence Madeline, conservatrice en chef, responsable du pôle beaux-arts

### **Contact**

#### **Service de presse**

Sylvie Treglia-Détraz

Musées d'art et d'histoire, Genève

T +41 (0)22 418 26 54 - sylvie.treglia-detraz@ville-ge.ch

### **Informations pratiques**

Musée d'art et d'histoire

Rue Charles-Galland 2

1206 Genève

Ouvert de 11 à 18 heures

Fermé le lundi

Entrée libre

